



HAL
open science

Résumé de thèse : La Mémoire du collectif. Recherche sur la mémoire ouvrière : deux générations de métallurgistes à Vierzon

Laurent Aucher

► To cite this version:

Laurent Aucher. Résumé de thèse : La Mémoire du collectif. Recherche sur la mémoire ouvrière : deux générations de métallurgistes à Vierzon. Encyclo. Revue de l'école doctorale Sciences des Sociétés ED 624, 2014, 5, pp.197-199. hal-02163612

HAL Id: hal-02163612

<https://univ-orleans.hal.science/hal-02163612v1>

Submitted on 3 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Encyclo

Revue de l'École doctorale ED 382

Économies

Pensée critique

Espaces

Politique

Sociétés

Pratiques sociales

Civilisations

LAURENT AUCHER

LA MEMOIRE DU COLLECTIF.
RECHERCHE SUR LA MEMOIRE OUVRIERE :
DEUX GENERATIONS DE METALLURGISTES A VIERZON

Thèse de sociologie sous la direction de Numa MURARD. Soutenue le 27 février à l'université de Paris Diderot – Paris 7

Mots-clés : mémoire du collectif – mémoire ouvrière – Maurice Halbwachs – Vierzon – récits biographiques – minutes prud'homales

Dans *La Classe ouvrière et les niveaux de vie* (1912), le sociologue français Maurice Halbwachs (1877-1945) élabore une théorie des classes sociales où il justifie la hiérarchie des classes par l'existence d'un « foyer central » : plus les classes sont intégrées et plus elles se situent à proximité du foyer. Selon lui, la classe ouvrière occupe la place la plus éloignée du foyer central en raison de l'isolement de l'ouvrier face à la matière inerte tout au long de sa journée de travail à l'usine. C'est en critiquant la théorie des classes sociales d'Halbwachs – plus spécifiquement ce que j'ai appelé son « modèle conceptuel de la classe ouvrière » – que j'ai tenté d'articuler mon objet de recherche, la mémoire ouvrière, à la théorie halbwachsienne de la mémoire (*Les Cadres sociaux de la mémoire* : 1925 ; *La Mémoire collective* : 1950). Cela m'a amené à mettre en évidence le fait que si la mémoire individuelle se différencie de la mémoire sociale ou collective, en tant que la première est une faculté mentale propre à un individu souverain, capable notamment de remémoration, et que la seconde est une métaphore, une figure rhétorique, une image en somme désignant un objet social transcendant, il faut bien que cette mémoire sociale se manifeste d'une manière ou d'une autre dans les mémoires individuelles, les seules observables d'un point de vue empirique. D'où le but de ma thèse : montrer qu'il existe un troisième objet, que j'ai désigné par le syntagme de « mémoire du collectif », situé entre la mémoire individuelle et la mémoire sociale, et qui prend la forme d'une sorte de courant de mémoire. Concrètement, l'étude monographique réalisée à Vierzon (Cher) sur la mémoire ouvrière métallurgique permet d'observer que la mémoire du collectif s'apparente au travail de saisie

ou, plus simplement, à la saisie de l'expérience collective par la mémoire individuelle. Cette saisie est liée à une contemporanéité et à une condition sociale d'existence.

L'introduction commence par la présentation des principaux éléments théoriques (notions de classe ouvrière et de mémoire collective chez Maurice Halbwachs, critique, problématique et hypothèses). Elle se poursuit par l'examen des enjeux intellectuels, notamment le fait que les ouvriers ont des choses à dire lorsqu'on leur offre l'occasion de s'exprimer, puis par celui des matériaux mobilisés, en particulier les récits biographiques et les minutes prud'homales. L'introduction est suivie d'un prologue. Celui-ci est une présentation du terrain de recherches qui repose sur trois principales sources (les mémoires et thèses consultés aux archives départementales du Cher, les données fournies par la CCI du Cher et celles établies par l'INSEE lors du recensement de la population française). Le manuscrit s'organise ensuite autour de trois parties.

Si la mémoire du collectif correspond à la saisie de l'expérience collective par la mémoire individuelle, cette saisie met en jeu trois « opérations sociales de la mémoire » (la « mémorisation », la « remémoration » et la « commémoration ») qui correspondent chacune à une étape d'effectuation du phénomène à l'échelle d'un individu : c'est l'objet de la première partie de la thèse intitulée « Hors champ ». Cette partie s'appuie sur l'enquête biographique réalisée à Vierzon entre septembre 2008 et juin 2010 auprès de dix-huit ouvriers, majoritairement des hommes, répartis en deux générations (les plus de trente-cinq ans et les moins de trente-cinq ans), et liés directement ou indirectement au secteur de la métallurgie. Phénoménologiquement, il y a mémorisation lorsque l'expérience du réel s'inscrit dans la mémoire individuelle (chapitre 1), remémoration lorsqu'intervient le rappel mémoriel (chapitre 2) et commémoration lorsque les objets mémorisés, consciemment ou inconsciemment, sont exprimés par le sujet (chapitre 3). Les opérations de la mémoire sont sociales parce qu'elles concernent tous les individus, selon des modalités variables en fonction de la classe sociale, de la génération, du sexe, etc. : cet élément m'a amené à envisager en conséquence l'étude de ces trois opérations à partir de leurs conditions sociales de production.

Les mécanismes de la mémoire du collectif repérés, les deux autres parties portent sur les contenus de la mémoire ouvrière métallurgique vierzonnaise. Cette étude s'appuie sur deux matériaux empiriques : dans la deuxième partie de la thèse (« Champ »), un matériau archivistique et objectivant, les minutes prud'homales, et

dans la troisième partie (« Contrechamp »), en contrepoint du matériau judiciaire, le matériau biographique. L'enquête prud'homale a été réalisée au conseil de Vierzon de janvier à juin 2008. Elle se limite aux seules affaires métallurgiques traitées au fond entre 1977 et 2006 dans cette circonscription judiciaire : soit un corpus de 378 décisions. Cette enquête s'organise autour de deux types d'analyse : une analyse quantitative (chapitre 4) et une analyse qualitative, cette dernière portant d'une part sur les motifs de la conflictualité interindividuelle (chapitre 5) et d'autre part sur les conditions sociales d'existence des conflits collectifs (chapitre 6). D'une manière générale, l'enquête prud'homale permet de rendre compte des transformations récentes de la classe ouvrière de l'industrie (précarisation des emplois, affaiblissement de l'action collective, etc.) ou, pour formuler les choses différemment, de la prégnance ces dernières décennies de l'« économie de la discontinuité » sur le salariat d'exécution. Elle permet également de montrer que le rapport de domination sociale, auquel est soumise la classe ouvrière, n'est pas lié à l'existence d'un foyer central comme l'affirme Maurice Halbwachs dans sa théorie des classes sociales mais résulte d'une opposition de classes. Ces deux éléments (transformations de la classe ouvrière et existence d'une opposition de classes) sont confirmés par l'examen, dans la troisième partie, des « thèmes de la mémoire » : le rapport de classes (chapitre 7), la famille, la vie domestique et l'espace domestique (chapitre 8), les études (chapitre 9), le travail et la lutte (chapitre 10). L'examen des narrations biographiques permet en outre d'observer que les ouvriers sont encore porteurs de caractères moraux (la sobriété, la pudeur, la curiosité, etc.) collectivement partagés. Parmi eux, la fidélité et la simplicité jouent un rôle essentiel.

La conclusion est l'occasion d'affirmer – la mémoire ouvrière métallurgique vierzonnaise est là pour l'illustrer – que la classe ouvrière n'a pas disparu : même saisi au vif, le mort bouge encore. Force est de constater cependant que, sous l'effet de l'économie de la discontinuité, cette classe sociale s'est affaiblie et la figure naguère centrale du travailleur qualifié de la grande industrie a été remplacée par celle de l'« ouvrier de la discontinuité ».

Encyclo

Revue de l'École doctorale ED 382

DOSSIER THÉMATIQUE : « LES TEMPS DE LA RUPTURE »

Yohann BARRES, Brice NOCENTI et François REYSSAT

Les temps de la rupture

RUPTURE ET MOUVEMENTS SOCIAUX

Gabriela COMAN

Les manifestations de casseroles de 2012 du Québec, mouvement de réparation politique et éveil civique

Asli TELSEREN

Occupy Gezi : Est-il possible de penser une rupture durable ?

Dimitrios KOSMOPOULOS

Aspects de la crise politique en Grèce. Ruptures dans le système de partis politiques et positionnement du personnel politique local : le cas de la région du Pirée, 2009-2013

Federico TARRAGONI

Un corps qui émancipe : pratiques et représentations du corps dans les quartiers populaires vénézuéliens

IDENTITÉS ET RUPTURE

Igor FIATTI

La Hongrie, un radeau à la dérive entre l'Est et l'Ouest

Jeffrey TALLANE

Une autre conversion : spiritualité antique et attitude de modernité à partir de Michel Foucault

UTOPIE ET ACTION POLITIQUE : PENSER LES TEMPORALITES DE LA RUPTURE

Alice CARABEDIAN

Le Cycle de la Culture de Iain Banks : l'utopie hors de l'île

Sébastien BROCA

Ernst Bloch, du temps messianique à l'utopie concrète

Kevin EYBERT

Rompre avec le temps des ruptures

VARIA

Corine RENAULT

Une lecture socio-clinique de la normalisation à l'hôpital

